

Des photos gonflées à l'hélium

BESENCENS • *Le chasseur d'orages Gaël Handschin réalise des photos à l'aide d'un ballon captif et d'un appareil radiocommandé. Un système peu commun.*

STÉPHANE SANCHEZ

On connaîtait le Gaël Handschin photographe, chasseur d'orages à l'affût de la foudre et des nuages. On connaîtait le férus de météorologie, auteur du site meteo-sudfribourgeois.ch. Le citoyen de Besencens ajoute une nouvelle corde à son arc: les prises de vue aériennes, à partir d'un ballon captif. Une autre façon de redécouvrir des paysages familiers. Et de proposer aux particuliers, aux entreprises ou aux communes des images insolites. Les premières sont déjà visibles sur le site 7emesens.ch.

Concrètement, le dispositif utilisé par Gaël Handschin tient en trois parties. D'abord, un ballon asymétrique en forme de gélule, en thermoplastique transparent, long de trois mètres et d'un diamètre d'environ 2 mètres. Gonflé d'hélium (7 m³), il est capable de soulever 7 kg et est retenu au sol par un filin. Attachée au ballon, une petite nacelle supporte un appareil photo numérique de 12 mégapixels. Des moteurs radiocommandés permettent d'orienter l'appareil et de zoomer. Poids de la nacelle: moins de 4 kg. Le tout est dirigé depuis le sol par une radiocommande surmontée d'un moniteur.

Pas si nouveau

«Du sol, je fixe l'altitude du ballon, je fais la mise au point et je déclenche. Je cadre grâce à une webcam installée sur le viseur de l'appareil», explique Gaël Handschin. Les images sont directement transmises par ondes hertziennes sur l'écran. Ce mode de connexion détermine l'altitude maximale à laquelle le ballon peut techniquement évoluer: «A partir de 150 mètres, je perds le signal. Mais peu importe. On ne peut de toute façon pas voler à plus de 100 mètres d'altitude sans autorisation fédérale. Et une altitude de 50 à 60 mètres permet déjà d'avoir un angle de vue optimal pour les sujets généralement demandés.»

Le trentenaire précise immédiatement: «Je ne suis pas l'inventeur! En fait j'ai vu ce système épantant sur une revue de photographie, l'été passé, et j'ai tout de suite chercher à m'en procurer un. Il est fabriqué par des entreprises françaises et espagnoles. Apparemment, une équipe d'archéologues s'en servait déjà il y a une quinzaine d'années, en Amérique du Sud. Il est assez répandu en France et trois autres photographes romands s'en servent. Dont le pionnier Christian Lambiel, à Penthaz (VD), depuis cinq ans environ. Il m'a conseillé et nous collaborons.»

Le détail en plus

Le ballon captif de Gaël Handschin est opérationnel depuis le mois de mai, après environ huit mois de tests et d'adaptations. Il aura coûté près de 20 000 francs, remorque comprise. Et est encore loin d'être amorti: «J'ai pour l'instant réalisé pour environ 2000 francs de photographies. Ça se met gentiment en place et les commandes arrivent. Le grand avantage, c'est de pouvoir proposer des photographies de détail et d'ensemble, à un prix inférieur à celui de prises de vue par hélicoptère ou par avion. L'inconvénient, c'est qu'il est impossible de travailler sous la pluie ou lorsque la vitesse du vent dépasse les 25 km/h, pour des raisons de netteté et de stabilité. Du coup, difficile d'en faire une activité à 100%. A moins de vouloir tenir l'expérience de Benjamin Franklin!»

N'empêche, le Veveyan a diminué son temps de travail d'ambulancier à 80%, afin de se consacrer davantage à cette nouvelle activité et à la chasse aux orages, qui reste sa passion première. «Si j'arrive à faire connaître et reconnaître mon travail, l'objectif sera déjà atteint. Pour ce qui est d'en vivre, je préfère rester réaliste!»



Grâce à une transmission hertzienne, Gaël Handschin peut cadrer, déclencher et visualiser ses prises de vue sans quitter le plancher des vaches. JULIEN CHAVAILLAZ/CLAUDE HAYMOZ-LA GRUYÈRE

EN BREF

GENS DU VOYAGE Plus de 2000 signatures

Le 24 juillet, les opposants à l'aménagement d'une place de transit pour les gens du voyage à proximité de la sortie de l'A12 à Bulle lançaient une pétition («La Liberté» du 26 juillet). «On s'était dit que si on récoltait 1000 signatures jusqu'au 10 août, ce serait déjà pas mal», témoigne François Charrière, cheville ouvrière du groupe. Au final, ce sont plus de 2000 paraphes qui ont été glanés dans la région, «dont 600 à Riaz». De quoi ravir François Charrière. Forts de leur moisson, les opposants vont maintenant demander un entretien, «si possible sur place», à Georges Godel, conseiller d'Etat en charge du dossier. PP

ROSSENS Collision sur l'A12

Une automobiliste a été blessée au cours d'une collision survenue sur l'autoroute A12 à Rossens, lundi à 14 h 10. Selon la police, en s'engageant depuis l'entrée de l'autoroute à Rossens, une élève conductrice a remarqué qu'elle n'avait pas assez de place pour emprunter la voie de circulation. Elle a alors roulé sur la bande d'arrêt d'urgence, surprenant son passager qui a tiré le frein à main. L'élève a alors perdu la maîtrise de l'auto qui a dérapé sur la voie de dépassement et est entrée en collision avec une autre voiture dont la conductrice a été blessée et transportée à l'Hôpital cantonal. La voie de dépassement a été fermée à la circulation durant deux heures.

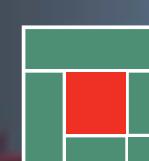
ROSSINIÈRE La montagne en images

Ce samedi 16 août se déroule à Rossinière la Fête de la photographie. Elle s'inscrit dans le cadre du Festival de la photographie de montagne alt.+1000, qui se déroule jusqu'au 14 septembre («La Liberté» du 5 juillet). Loin de la carte postale touristique, les huit artistes présentés dévoilent des images qui évoquent la montagne effrayante, spectaculaire, domptée, abandonnée ou féerique. Au programme des réjouissances ce samedi, dès 17 h: visite guidée en compagnie du commissaire d'exposition Marco Costantini, concert de Christophe Erard (18 h) et dégustation de produits du terroir (19 h).

Plus de shopping

Assomption

Vendredi 15 août, nous sommes ouverts dès 9h
Nocturne jusqu'à 20h



CENTRE

SAINT-ANTOINE VEVEY

Signe intérieur de richesse